Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 120 (1940)

Artikel: Le Jardin botanique de Blanès près Barcelone

Autor: Bernard, Ch.-J.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-90426

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Jardin botanique de Blanès près Barcelone

par

Dr Ch.-J. Bernard (Genève)

Tout près de la petite ville de Blanès, à 60 km environ au N. E. de Barcelone, sur une presqu'île rocheuse, Monsieur C. Faust a créé le jardin Mar i Murtra (Mer et Myrtes). Il a formé le projet de faire de ce beau jardin un institut international de recherches biologiques et dans ce but il a signé à Bâle l'acte de la Fondation qu'il a voulu placer sous les auspices de la Société helvétique des Sciences naturelles et le haut patronage de la Confédération.

Dans l'idée de Monsieur Faust, l'Institut serait une station où seraient *chez eux* les biologistes appartenant à des pays qui n'ont pas la possibilité de créer sur leur propre territoire de semblables stations méditerranéennes, sans toutefois que les ressortissants d'autres pays soient exclus.

Il faut noter qu'il ne s'agit pas d'une réserve naturelle, bien que le terrain offre des possibilités intéressantes pour travailler aussi dans cette direction. Ce ne sera pas davantage un institut de géobotanique qui, d'ailleurs, ferait double emploi avec celui de Monsieur Braun-Blanquet à Montpellier. Non, l'Institut sera tout d'abord un magnifique jardin d'une superficie de 40 à 50 hectares, dont une bonne partie est déjà plantée de végétaux originaires de la région méditerranéenne et des régions subtropicales sèches, répartis selon leur provenance. Ensuite, une station où les chercheurs pourront faire des études systématiques et des observations biologiques de toutes natures, non seulement botaniques, mais aussi zoologiques, puisque le terrain s'étend depuis le sommet d'une colline de 160 m environ jusqu'aux magnifiques rochers surplombant la mer. Il est couvert des restes d'une forêt de pins assez maltraitée ou d'une maigre garigue. C'est là qu'on pourra suivre dans ses progrès naturels la formation d'une nouvelle flore que l'homme — espérons-le — n'entravera plus.

En dehors du jardin, le pays ne sera pas moins riche en possibilités d'observations intéressantes. Le géologue, par exemple, s'il ne peut faire sur les granits de Mar i Murtra des remarques sensationnelles, sera pourtant à proximité d'objets certes non dépourvus d'intérêt : près de Barcelone, la merveilleuse formation du Montserrat, cet aride massif

rocheux couvert d'une rare végétation et où fut située la légende du Grahal. Assez proches, de curieuses mines de sel gemme; pas très loin les Sierras, la chaîne des Pyrénées.

Le zoologue pourra, à Blanès même, étudier la faune dans toute sa diversité sur ces rochers littoraux, où la possibilité de l'établissement d'un aquarium, d'un terrarium et de viviers n'est pas exclue. Ainsi, il verra sur place les beautés du monde marin. En outre, les habiles pêcheurs de la côte lui apporteront chaque jour du large les espèces les plus variées et — on peut bien le dire — les plus savoureuses.

Mais le botaniste ! Il se trouvera à Blanès dans un véritable paradis, puisque le jardin est établi justement sur le premier promontoire rocheux de cette fameuse Costa Brava, la Riviera catalane, comme a dit M. Braun-Blanquet, qui la connaît bien.

De Barcelone, 60 km de route un peu monotone dans un pays plat, le long de plages sablonneuses, où l'on voit partout les barques surmontées des curieux projecteurs à lampes multiples qui attirent les poissons pendant les pêches nocturnes. Un peu avant Blanès, après l'embouchure du Tordera, encore une plage avec formation de petites dunes et en arrière une pinède qui a été magnifique, que la guerre civile a bien endommagée et que les autorités ne manqueront pas de reconstituer; puis, juste à l'entrée de la ville, les premiers rochers qui s'étendront sur des centaines de kilomètres, présentant le long de cette côte pittoresque toute une série de plages charmantes au fond de criques dont les pentes sont couvertes de bois et de taillis denses. Ce sont des forêts de chênes, le chêne-liège, qui est autochtone et qui constitue une des richesses du pays, le chêne vert, *Quercus coccinea,* puis des pins, des châtaigniers; enfin, c'est le maquis dans toute sa splendeur sauvage, les buissons impénétrables des cystes, des bruyères, des genêts, les lianes, smilax, chèvrefeuilles, clématites et la variété caractéristique du sous-bois.

Le botaniste fera aussi l'excursion du Montserrat, dont la flore l'intéressera vivement à cause des espèces pyrénéennes qui s'y rencontrent et de curieuses formes « alpines ». Il ira au Mont Seny, tout près de Blanès, avec une autre forme de maquis, d'autres espèces de cystes, de belles forêts de chênes et de châtaigniers. Il ira partout dans ce beau pays, où il trouvera de nombreuses occasions de travail, puisque le nombre est bien petit des biologues qui ont parcouru cette région, où un observateur, même s'il ne fait que passer, fera à chaque pas des trouvailles pleines d'intérêt.

Mais il ne s'agit pas de passer : M. Faust voudrait que Mar i Murtra devînt un centre d'études. Il désire qu'on séjourne à Blanès. Il a construit, tout à côté de la maison où habitera le Directeur, un bel Institut qui donnera aux savants toutes facilités de travail : locaux pour sécher les plantes, salle de microscopie, salle d'herbiers déjà pourvue des exsiccata de la plupart des plantes de la région, bien présentées, bien déterminées, enfin une bibliothèque déjà riche et qui ne fera que se développer.

Ce n'est pas tout. Celui qui s'intéresse à la botanique appliquée sera entouré d'objets sur lesquels il ne manquera pas de porter son attention : les forêts, exploitées pour le bois et le liège ou pour les souches de bruyère (fabrication des pipes). Les vergers, les cultures variées, quelques-unes curieuses et peu courantes chez nous. Et je ne parle que des biologues, sans insister sur toutes les autres possibilités de travail offertes dans ce beau pays d'Espagne aux archéologues, aux historiens, aux artistes et aux folkloristes.

Il va bien sans dire que les complications internationales empêchent de régler définitivement tout ce qui concerne cette belle fondation qui, autrement, serait réalisée depuis longtemps. Il nous a semblé que les autorités espagnoles n'auront pas à ce projet d'objections graves, mais on ne peut, pour le moment, leur présenter les requêtes nécessaires, attendu surtout qu'il n'est pas encore possible de constituer le comité international prévu par les statuts de la fondation créée à Bâle.

Cependant, j'estime qu'il n'était pas inutile d'éveiller chez beaucoup d'entre vous, et dès maintenant, le désir d'aller travailler à Blanès dès que les circonstances le permettront et je voudrais, en terminant, former le vœu que la situation internationale redevienne vite normale et permette à M. Faust d'établir les bases définitives de son Institut et de donner un caractère officiel à sa Fondation qui sera propriétaire d'un magnifique jardin botanique, d'un riche champ d'études et d'un Institut biologique situé dans une région splendide où de nombreux chercheurs viendront faire une ample moisson d'observations scientifiques intéressantes.

Geologisches über die Gegend von Blanes

Herr Dr. Otto Gutzwiller in Barcelona hatte die Freundlichkeit, dem Zentralvorstand einen geologischen Bericht über Blanes zur Verfügung zu stellen, dem wir einiges entnehmen, das besonders für die Botaniker von Interesse ist.

Die Besitzung des Herrn *C. Faust* mit dem botanischen Garten liegt vollständig innerhalb einer SW—NE streichenden *Granitzone* oberkarbonischen Alters, welche, als Teil der Cordillera Costera Catalana, aus der Umgebung von Barcelona bis nach Bagur der Küste folgt. Wenige Kilometer südlich von Blanes mündet der Rio Tordera ins Meer; nordöstlich von diesem Flüsschen wird die Cordillera als Costa Brava bezeichnet.

Der Biotitgranit von normaler Zusammensetzung wird von einigen Porphyrgängen durchsetzt, welche mehr oder weniger der allgemeinen Streichrichtung folgen und steil gegen SE einfallen. Ihre Mächtigkeit ist recht verschieden und kann mehrere Meter erreichen, wobei die Gänge dann als Kämme über den umschliessenden Granit hinausragen, wie z. B. im Hügel der innerhalb der Besitzung liegenden Ruine San Juan

(161 m). Ausser diesen Granit- und Quarzporphyrgängen durchschwärmen noch andere junge Ganggesteine verschiedener Art die Granitmasse.

Im Gebiet des botanischen Gartens sind die Feldspäte des Granits stark zersetzt bzw. kaolinisiert, und Granitgrus ersetzt hier auf bedeutende Flächen den Humus. Auch die Ganggesteine sind durchwegs zersetzt. So ist das Anstehende von einer ziemlich starken Verwitterungszone saurer Tiefen- und Ganggesteine eingedeckt; der Boden ist demgemäss als kalkarm bis kalkfrei zu bezeichnen.

Bei einem gegen heute erhöhten Bedarf an *Wasser* wird dessen Beschaffung einige Schwierigkeiten bereiten, doch bieten sich, je nach der geforderten Menge, verschiedene Möglichkeiten zur Behebung dieses Mangels, so entweder durch Wasserfassung in einer der den Granit durchziehenden Quebrada auf der Nordseite des Gartens oder aber durch Entnahme von Grundwasser aus dem Delta des Rio Tordera.

Dem Bericht sind ein ausführliches Literaturverzeichnis, eine geologische Kartenskizze und ein geologisches Profil beigegeben. Er wird im Archiv der S. N. G. aufbewahrt, um spätern Besuchern des Gartens mitgeteilt werden zu können.